médie humaine," avec les propos futiles ou joyeux qui s'échangeaient dans les groupes de jeunes gens et de jeunes femmes ; avec ces usages mondains qui veulent qu'on ne paraisse attacher de l'importance qu'à ce qui n'en mérite aucune, et avec cette musique admirable qui venait, par intervalles, ravir toute l'assemblée à ses préoccupations graves ou frivoles, et montrer toute la distance, qui sépare le paisible domaine de l'art de celui où s'agitent les passions et les partis, les vanités et les rancunes.

Presque tous les hommes qui se trouvaient là étaient éminents, par leur naissance ou par leurs œuvres. A tous moments la voix sonore du valet de service jetait, à travers la porte ouverte à deux battants, quelques-uns de ces noms qui parlent à l'imagination, à la mémoire, ou à toutes deux ensemble. Ce que n'avaient pu faire encore le progrès du temps et les leçons de l'histoire, le gracieux empire d'une femme l'accomplissait pour quelques heures. Sous son regard et son sourire, une égalité parfaite, une "cordiale entente" s'établissait entre le grand seigneur de la vieille roche et le grand dignitaire de l'Empire, entre le gentilhomme de la chambre et le député en habit noir ; entre le marquis, l'artiste, le savant, le publiciste, le poète ; entre deux hommes spirituels de partis différents, et, ce qui est bien plus difficile, entre deux hommes médiocres du même parti. Le valet de chambre annonçait : M. le duc de Fitz-James ! —M. Horace Vernet !—M. de Martignac !—M. le vicomte de la Rochefoucauld !—M. Rossini !—M. Biot !—M. le baron Gérard !—Et pour toutes ces illustrations si diverses, madame de Tresmes avait un de ces mots flatteurs sans être exclusifs, qui caractérisent la spécialité d'un homme illus-

tre sans l'y renfermer. Douce et salutaire influence des femmes ! la meilleure façon de l'apprécier ce qu'elle vaut c'est de songer que c'est en la perdant qu'on devient ce que nous sommes.

Presqu'en même temps, et comme si le hasard s'était plu à rassembler deux magnifiques renommées, le valet de chambre annonça :

—Monsieur de Lamartine !

L'illustre poète était alors à son apogée ; ainsi qu'il arrive toujours aux renommées qui doivent être durables, la sienne avait eu à subir un moment d'injustice pendant ces années de bruit et d'agitation politique qui avaient accompagné la chute du ministère Villèle. Mais un retour éclatant s'était fait dans les esprits, et l'auteur des "Méditations," qui allait être celui des "Harmonies," qui glorifié par la nouvelle école pour avoir révélé la langue des sentiments modernes, était salué par l'ancienne pour avoir su trouver cette langue dans le dictionnaire de Racine. Fidèle aux croyances qui l'avaient si bien inspiré, et auxquelles il allait rendre un public hommage dans son discours de réception à l'Académie française, pas une tâche n'avait terni cette chaste muse : heureux temps où les cœurs honnêtes n'étaient pas sans peur, mais où les nobles esprits étaient encore sans reproche !

Puis, comme si ces beaux noms devaient se résumer dans un seul, plus beau que tous, on entendit annoncer :

—Monsieur le vicomte de Chateaubriand !

L'historien des quatre Stuarts n'allait presque jamais dans le monde : son entrée produisit une impression profonde mêlée d'admiration et de tristesse ; son large front paraissait voilé par un nuage de soucis et d'incertitudes : l'avenir de nos destinées lui pesait comme un de ces secrets